

# Mémoire de Francfort Rudolf Steiner et le racisme<sup>1</sup>

Une étude de Ramon Brüll et Dr. Jens Heisterkamp

## Sommaire:

- I. Introduction
- II. Analyse critique de propos de Rudolf Steiner
  - 1. Racisme apparent dans la terminologie théosophique
  - 2. Antisémitisme et antijudaïsme
  - 3. Discrimination induite par la qualification de décadence attribuée à certains peuples
  - 4. Discrimination liée à des formulations ambiguës ou à des stéréotypes
  - 5. Propos racistes
- III. Steiner face à la recherche historique-critique
- IV. La pensée de l'évolution : entre idéal et hiérarchisation
- V. Résumé et conclusions

Annexe 1: Origine de ce Mémoire

Annexe 2: Documentation: les positions officielles dans le mouvement anthroposophique à propos des accusations de racisme

## I. Introduction : pourquoi ce Mémoire ?

Depuis plusieurs années, on lit régulièrement, dans des ouvrages critiques mais également dans des articles parus dans les médias, l'affirmation selon laquelle Rudolf Steiner (1861-1925), fondateur de l'anthroposophie, aurait été raciste ou aurait défendu des points de vue racistes. Et cette affirmation s'accompagne d'une remise en question profonde de l'anthroposophie en tant que science et mouvement socio-spirituel. Dans le monde entier, les personnes travaillant dans des institutions d'orientation anthroposophique sont confrontées à ces accusations. Elles-mêmes considèrent que les propos déroutants de Steiner sur la question des races sont négligeables, voire marginaux comparés aux apports fondamentaux de Steiner en anthropologie. Jusqu'à présent, les émotions suscitées par le fondamentalisme des uns et des autres ont empêché tout échange sensé entre les deux camps. Les uns réclament la condamnation entière du fondateur soi-disant dépassé tandis que les autres défendent âprement toute parole de Steiner, aussi insignifiante soit-elle. Si nous voulons que ce débat récurrent s'appuie sur des bases objectives, le dialogue s'impose de toute urgence.

---

<sup>1</sup> L'annexe 1 apporte des informations sur l'origine de ce mémoire.

Les auteurs sont les éditeurs de la revue anthroposophique tout public "info 3 – Anthroposophie im Dialog". Ramon Brüll a traduit en allemand l'étude néerlandaise mentionnée dans le mémoire. Dr. Jens Heisterkamp est docteur en sciences de l'histoire.

C'est dans cette optique qu'a été menée voici quelques années une première étude importante aux Pays-Bas, pays particulièrement sensible à la question de la discrimination. En 1996, sous la direction d'un expert en droits de l'homme, Dr. Th. A. van Baarda, une commission de spécialistes a recherché d'éventuels propos racistes dans l'ensemble de l'œuvre de Steiner. Jusqu'à présent, il s'agit de la seule tentative<sup>2</sup> d'évaluer les propos critiqués non seulement en fonction de leur contexte<sup>3</sup> dans l'œuvre de R. Steiner, mais également de leur *impact* à la lumière de critères éthiques et juridiques objectifs. Dans ses conclusions, la commission néerlandaise a constaté qu'une "théorie des races" postulant la supériorité d'un groupe humain sur d'autres n'existe pas chez Steiner. Cependant, selon les indications de la commission, il existerait, parmi les 89.000 pages de l'ensemble de son œuvre, quelques passages - la commission en a relevé 16 - qui pourraient, s'ils étaient formulés par des auteurs actuels, faire l'objet de poursuites judiciaires du fait de leur caractère discriminatoire. Pour 66 autres citations, la commission a estimé qu'il s'agissait de *discriminations mineures* ou de *propos ambigus*. La commission a évalué le caractère blessant d'une phrase non pas en fonction de l'*intention* de l'orateur ou de l'auteur, mais plutôt en fonction de l'*effet* produit chez les personnes concernées, et selon des critères généralement admis par les spécialistes.<sup>4</sup>

## II. Analyse critique de propos de Rudolf Steiner

Avec le Mémoire de Francfort, nous avons souhaité travailler dans le même sens que la commission néerlandaise tout en suivant une démarche personnelle. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur notre engagement et notre lien avec l'œuvre de Rudolf Steiner, sans toutefois que l'acceptation de celle-ci conditionne notre démarche critique. Cependant, nous avons travaillé à partir du concept de non-discrimination tel qu'il est généralement entendu, ainsi que sur les résultats de travaux de recherche historique sur le racisme.

Concernant les paroles de Steiner en relation avec la question des races, nous avons dégagé cinq grandes catégories :

---

<sup>2</sup> *Antroposofie en het vraagstuk van de rassen*. Eindrapport van de onderzoekcommissie. Etude éditée par la Fédération anthroposophique néerlandaise, Antroposofische Vereniging in Nederland, Zeist 2000. Paru en allemand sous le titre : *Anthroposophie und die Rassismus-Vorwürfe*. Der Bericht der niederländischen Untersuchungskommission „Anthroposophie und die Frage der Rassen“. Edité par Von Th. A. van Baarda. Préface de Justus Wittich, avec une analyse de Ingo Krampen à la lumière du droit allemand. Traduction autorisée par Ramon Brüll, Frankfurt am Main 1998 (2<sup>e</sup> édition 2006)

<sup>3</sup> Lorenzo Ravagli et Hans-Jürgen Bader, entre autres, ont choisi une approche herméneutique : *Rassenideale sind der Niedergang der Menschheit*. *Anthroposophie und der Rassismuskvorwurf*, Stuttgart 2002

<sup>4</sup> Depuis quelques années, la maison d'édition responsable de la publication de l'œuvre de Steiner, le Rudolf Steiner-Verlag, suit les recommandations de la commission néerlandaise et complète les ouvrages réédités de notes de mise en garde pour les passages problématiques et les propos de Steiner controversés.

1. Racisme apparent dans la terminologie théosophique
2. Antisémitisme et antijudaïsme
3. Discrimination induite par la qualification de décadence attribuée à certains peuples
4. Discrimination liée à des formulations ambiguës ou à des stéréotypes
5. Propos racistes

Presque tous les exemples cités ci-après concernent des passages de Steiner qui ont été (ou sont) mis en cause par la critique publique. Nous renvoyons le lecteur à l'étude de la commission néerlandaise pour l'ensemble des passages incriminés (cf. note 2) et aux ouvrages correspondants dans l'œuvre de Steiner pour prendre connaissance du contexte.

### 1. Racisme apparent dans la terminologie théosophique

Dans cette première catégorie, on classe aujourd'hui le concept extrêmement déconcertant de "*Wurzelrasse*" [race source], que Steiner a employé jusqu'en 1905, dans ses exposés philosophiques et culturels en lien avec la théosophie anglo-saxonne. Les ouvrages fondamentaux de théosophie sur l'évolution de l'humanité ("*human race*") ont utilisé les termes de "*root races*" et de "*sub races*" pour qualifier les différentes *époques* ou *périodes* de l'histoire de l'humanité, ce qui a été naïvement traduit par "*Wurzelrasse*" [race souche] et "*Unterrasse*" [race inférieure] dans le langage théosophique allemand. L'emploi de ce terme, qui prête à confusion, pour qualifier les différentes époques culturelles, n'a au départ aucun rapport avec l'origine ethnique et les différentes peuplades. Contrairement aux apparences, ces propos ne sont pas racistes.

Cependant, des phrases de Steiner sur ce sujet ont aujourd'hui un effet particulièrement déconcertant, voire incompréhensible pour le lecteur non initié à la littérature théosophique. Voici par exemple l'extrait d'une lettre : « *Chacune des sous-races de la cinquième race souche était jusqu'à présent imprégnée de culture sémite dont l'influence parvint finalement, comme tu le sais, jusqu'en Europe centrale via l'Espagne. Mais de telles influences finissent par s'épuiser et lorsqu'un cycle s'achève émerge de nouvelles influences* ». <sup>5</sup> Cet extrait d'une lettre du 28 avril 1905 adressée à Marie von Sivers est illustré d'un schéma avec cinq ramifications successives représentant les sous-races : l'ancienne civilisation indienne, le zoroastrisme, la civilisation sémite-babylonienne-assyrienne, le monde gréco-romain et « *la civilisation germanique fécondée par la culture sémite et chrétienne* ».

---

<sup>5</sup> Rudolf Steiner, Marie Steiner-von Sivers: *Briefwechsel und Dokumente 1901-1925*. GA 262, Rudolf Steiner Verlag, 2. édition, Dornach 2002 (1967), p. 105. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé des passages de la lettre en question dans la catégorie II (formulation ambiguë ou discrimination raciale mineure). [citation 241]

Dans ce contexte, les termes "race souche" et "sous-race" sont inappropriés et ambigus ; ils n'ont d'ailleurs plus été utilisés par Steiner dès 1905. A partir de cette date, il s'est explicitement écarté de cette terminologie théosophique : « *J'éviterai sciemment l'emploi de "sous-race" car le terme de race ne correspond pas tout à fait à notre sujet. Il s'agit en fait de périodes d'évolutions culturelles [...]* ». <sup>6</sup>

Steiner a ainsi reconnu lui-même le caractère ambigu de ces passages et en a tenu compte. Il est à noter que, par la suite, Steiner n'a pas toujours appliqué cette résolution avec fermeté, le terme de race apparaissant de manière éparse dans des retranscriptions ultérieures de ses conférences comme synonyme de peuple ou même de civilisation.

## 2. Antisémitisme et antijudaïsme

Les accusations régulières d'antisémitisme à propos de Steiner concernent tout particulièrement un passage d'un essai écrit en 1888 à propos d'une œuvre du poète autrichien Robert Hamerling. Dans une revue, Steiner écrit en effet : « *On ne peut pas nier le fait qu'aujourd'hui le judaïsme se présente encore comme un cercle fermé, qu'il a en tant que tel influé à plusieurs reprises sur le cours des choses actuel, et ce d'une façon qui n'a pas été favorable à la culture occidentale. Le judaïsme en tant que tel a fait son temps, sa place dans le monde moderne n'est pas justifiée ; qu'il se soit pourtant maintenu était une erreur dans l'histoire du monde dont les conséquences étaient inévitables. Nous ne pensons pas seulement aux formes que revêt la religion juive, nous pensons plus précisément à l'esprit du judaïsme, à sa manière de penser.* » <sup>7</sup>

Ce propos est typiquement antisémite - bien que Steiner, selon son propre jugement, ait pris ses distances avec l'antisémitisme autrichien à cette époque. En effet, cette affirmation reprend les stéréotypes sur la pensée juive mais surtout dénie au judaïsme « *toute place dans le monde moderne* ». De plus, elle condamne aussi bien la religion juive que « *l'esprit du judaïsme* ». Enfin, s'il est vrai que le courant libéral du judaïsme de la fin du 19<sup>e</sup> siècle poussait à sa propre intégration et doutait de son identité, cela ne justifie en aucune façon ces propos de Steiner.

Par la suite cependant, Steiner s'est écarté de cette affirmation antisémite. Il a reconnu qu'il avait sous-estimé au départ le danger de l'antisémitisme et l'a même clairement critiqué. Il a d'ailleurs été actif au sein d'une association de lutte contre l'antisémitisme, le "*Verein zur Abwehr des Antisemitismus*", et s'est lié d'amitié avec certains des responsables de l'association. Treize ans après les propos cités plus haut, il écrivit dans un de ses articles : « *Celui qui a les yeux*

---

<sup>6</sup> Rudolf Steiner: *Das Johannes-Evangelium*. GA 103. Rudolf Steiner Verlag, 11. Auflage, Dornach 1995 (1955). Vortrag vom 30. Mai 1908 in Hamburg, Seite 168. [citation 18 (13)]

<sup>7</sup> Rudolf Steiner: *Robert Hamerling: „Homunkulus. Modernes Epos in 10 Gesängen“*. Deutsche Wochenschrift 16 / 17 (1888), in: Rudolf Steiner: *Gesammelte Aufsätze zur Literatur 1884-1902*. GA 32, Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage, Dornach 2004. page 145 ff. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé cette citation dans la catégorie I (citation avec effet discriminatoire). [citation 192]

*ouverts sur le présent sait qu'il est injuste de penser que le lien des juifs à leur communauté est plus fort que celui qui les relie aux courants culturels actuels. Si l'on a pu avoir cette impression ces derniers temps, c'est parce que l'antisémitisme y a largement contribué. Celui qui comme moi a vu avec effroi à quel point les nobles juifs sont touchés par l'antisémitisme au plus profond de leur âme, ne peut que s'en convaincre. »*<sup>8</sup>

Certes, les propos de Steiner sur le judaïsme restèrent ensuite parfois ambigus, bien qu'il eût beaucoup de respect pour l'apport spirituel de l'ancienne civilisation hébraïque dans l'histoire de l'humanité. En effet, lorsqu'il se tourna davantage vers le christianisme au tournant du 20<sup>è</sup> siècle, Steiner reprit dans ses conférences certains stéréotypes diffusés par la religion chrétienne qui, depuis Saint Paul et Saint Augustin, avait tendance à reprocher au judaïsme sa "survie" dans l'histoire après l'apparition du "Sauveur". Surmonter l'antisémitisme latent reste un défi même pour des anthroposophes d'aujourd'hui.<sup>9</sup>

### **3. Discrimination induite par la qualification de décadence attribuée à certains peuples**

Pour expliciter le fondement de sa théorie d'une évolution spirituelle-humaniste, Steiner s'est référé non seulement à la théosophie et ses références au monde védique et à l'Inde antique, mais également à la théorie des origines développée par les chercheurs en sciences naturelles, courant représenté alors en particulier par l'allemand Ernst Haeckel, lui-même chercheur en sciences. Steiner a d'ailleurs globalement soutenu la position de Haeckel qui refusait toute explication religieuse de la création du monde et des hommes. Pourtant, quiconque lit les exposés de Haeckel sur l'origine de l'homme est troublé par l'approche quasi "zoologique" de ce spécialiste alors éminent des sciences naturelles et le regard froid qu'il portait sur les peuples traditionnels étudiés à cette époque par la recherche européenne. L'approche "biologique" de l'évolution développée par Haeckel présente clairement des aspects racistes dans les passages traitant de la genèse de l'homme. Haeckel refusa à certaines races leur appartenance au genre humain, les classant quasiment avec les primates. Il critiqua la plupart des anthropologues qui, selon lui, s'accrochaient "de façon dogmatique à la prétendue unité de l'espèce humaine".<sup>10</sup>

De tels points de vue sont exempts dans l'œuvre de Steiner qui se montra très réservé sur la démarche purement matérialiste de Haeckel et s'opposa avec véhémence à l'idée d'une parenté dans l'évolution entre les singes et les hommes. Steiner partagea pourtant certains préjugés racistes des scientifiques

---

<sup>8</sup> Rudolf Steiner: *Verschämter Antisemitismus*, Mitteilungen aus dem Verein zur Abwehr des Antisemitismus 1901, II. Jahrgang, Nr. 48, in Rudolf Steiner: *Gesammelte Aufsätze zur Kultur- und Zeitgeschichte 1887-1901*. GA 31. Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage, Dornach 1989. p. 409. [citation 202]

<sup>9</sup> Sur le thème de Rudolf Steiner et du judaïsme, voir en particulier l'étude de Ralf Sonnenberg, „Keine Berechtigung innerhalb des modernen Völkerlebens“. Judentum, Zionismus und Antisemitismus aus der Sicht Rudolf Steiners, in: *Jahrbuch für Antisemitismusforschung*, herausgegeben von Wolfgang Benz für das Zentrum für Antisemitismusforschung der Technischen Universität Berlin, Berlin 2003 p. 185-210

<sup>10</sup> Ernst Haeckel, *Natürliche Schöpfungsgeschichte*. Gemeinverständliche Werke II. Leipzig, Berlin 1924, p. 397

de son temps, qui affirmaient par exemple l'infériorité culturelle de certaines ethnies. C'est pourquoi on retrouve chez Steiner certains jugements dégradants sur les peuples d'Indiens d'Amérique, comme par exemple celle-ci : « Avec la race américaine, nous avons affaire à une population primitive originelle qui est restée très en retard dans l'évolution du genre humain ». <sup>11</sup> Par ailleurs, on notera au passage que Steiner eut également beaucoup de respect pour la spiritualité des populations traditionnelles américaines, ce qui est absent chez Haeckel et d'autres chercheurs contemporains de Steiner.

Puis, vers 1910, Steiner abandonna l'idée d'une hiérarchisation verticale des races, qu'il avait encore défendue en 1907 en référence à Haeckel. Il s'intéressa davantage à une approche "horizontale" et universelle de l'évolution où les différentes ethnies (comme plus tard les civilisations) sont issues d'une humanité primitive originelle et émergent non pas les unes à la suite des autres mais bien plutôt simultanément et en parallèle. <sup>12</sup> Il s'attacha d'ailleurs plus particulièrement aux apports de chacune d'elles dans l'évolution humaine. A noter que Steiner usa d'un stéréotype à propos des hommes de couleur noire dont il dit qu'ils se situaient au « stade de l'enfance » de l'humanité. A propos de l'évolution future de l'humanité, Steiner parle aussi de « races décadentes », par exemple au sujet des peuples primitifs américains qui ne participeraient pas au développement culturel général. Le terme "décadent" employé à propos de groupes humains est sans conteste discriminatoire.

Parce que des hautes cultures se sont développées sur une période précise mais limitée et dans une zone géographique bien définie, on les rattache en général à des peuples particuliers. C'est surtout dans le cas des premières civilisations qu'elles se confondent avec une population ethnique souvent homogène. Par exemple, quand on parle de la culture grecque, on pense aussi au peuple qui développa cette culture au départ. Personne ne s'en offusquera, tant que l'on n'affirme pas que la civilisation en question est en train de disparaître", de "stagner" ou "sombrier dans la décadence". Car alors, du fait de cette identification entre une culture donnée et la population ethnique qui l'a impulsée, cela revient presque à affirmer la décadence du groupe humain en question. Du fait du manque de différenciation entre une civilisation en voie de disparition et le groupe humain qui l'a portée, l'idée de peuple prend un caractère discriminatoire, comme par exemple dans la phrase suivante de Steiner : « Mais les Européens ont évolué vers une culture plus élevée tandis que les Indiens ont stagné et sont ainsi entrés dans une phase de décadence. » <sup>13</sup>

---

11

▫ Rudolf Steiner: *Das Johannes Evangelium* aus dem Band *Menschheitsentwicklung und Christus-Erkenntnis*. GA 100. Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage, Dornach 2006 (1967), Vortrag vom 22. November 1907 in Basel, p. 259. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé cette citation dans la catégorie I (citations à caractère discriminatoire. [citation 152 (133)]

12 K-P. Endres und Wolfgang Schad: *Die Vielfalt des Menschen*. Die verschiedenen Annäherungen Rudolf Steiners an das Problem der menschlichen Rassen. Mitteilungen aus der anthroposophischen Arbeit in Deutschland, Sonderheft 1995.

13 Rudolf Steiner: *Menschheitsentwicklung und Christus-Erkenntnis*. GA 100, Rudolf Steiner Verlag, 2. Auflage, Dornach 2006 (1997), en particulier la conférence du 22 novembre 1907 à Bâle extraite du cycle *Das Johannes-Evangelium*. p. 259. La

#### 4. Discrimination dûe à des formulations ambiguës ou à des stéréotypes

Le cycle de conférences sur la mission des âmes des peuples (*Die Mission einzelner Volksseelen*), de 1910, est un cas à part. Pour Steiner, l'origine des races, des peuples et des cultures était multiple. Elle était, selon lui, liée d'une part à des influences extérieures comme le climat ou la géographie, qui, pris seuls, pourraient facilement mener au concept de déterminisme, mais également à l'influence d'entités purement spirituelles dont Steiner a fait par ailleurs une description détaillée.<sup>14</sup> Selon Steiner, la division (qu'il considère comme provisoire) de l'humanité en plusieurs races est dûe aux différentes entités spirituelles qui ont influé sur les hommes, en particulier sur leurs organes internes : sur la circulation sanguine chez les Mongols, sur le système nerveux chez les Asiatiques, sur le système glandulaire pour les populations d'Afrique Noire, etc. Steiner parle en langage imagé d'un phénomène « *d'ébullition* » car dans ce processus physique, des modifications visibles sont provoquées par des forces extérieures invisibles. Les organes humains sont « *en ébullition* » au sens figuré. Et c'est dans ce cadre que surgit une phrase extrêmement déconcertante : « *Tout ce qui donne sa particularité à la race éthiopienne vient de ce que les forces mercuriennes sont en ébullition dans le système glandulaire de ces hommes* ». <sup>15</sup> Cette phrase a effectivement quelque chose d'offensant, surtout si elle est sortie de son contexte ou bien raccourcie ("le système glandulaire du nègre est en ébullition"). Cette expression évoque la chaleur incontrôlée, instinctive, le chaos, l'énerverment, le déchaînement, signes d'une faiblesse du moi, de l'animalité, d'une "vie des sens primitive".

Ces formulations mises à part, le terme de "nègre", que Steiner emploie sans complexe à l'instar de ses contemporains, est à lui seul source d'agacements bien compréhensibles.

La phrase suivante qui a souvent été critiquée, et à juste titre, en est un exemple : « *Car nous devons considérer les nègres aussi comme des humains* ». <sup>16</sup>

---

commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé cette citation dans la catégorie I (citations à caractère discriminatoire). [citation 152 (133)]

<sup>14</sup> Il ne nous est pas possible ici de développer davantage le concept de Steiner, qui s'appuie sur Herder et Hegel, de l'expression culturelle de systèmes sociaux à travers la participation d'entités purement spirituelles (les "esprits des peuples").

<sup>15</sup> Rudolf Steiner: *Die Mission einzelner Volksseelen in Zusammenhang mit der germanisch-nordischen Mythologie*. Elf Vorträge, 7. bis 17. Juli 1910 in Kristiania (Oslo). GA 121. Rudolf Steiner Verlag, 5. Auflage, Dornach 1982 (1974), pages 111/112. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé en catégorie II (formulation ambiguë ou discrimination raciale mineure) la citation en question ainsi que huit autres. [citation 111 (93)]

<sup>16</sup> Rudolf Steiner: *Die geistig-seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst. Spirituelle Werte in Erziehung und sozialem Leben*. GA 305, Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage, Dornach 1991. Daraus Vortrag vom 21. August 1922 in Oxford, Seite 100. Siehe auch Th. A. van Baarda (Hg.) *Anthroposophie und die Rassismus-Vorwürfe*, Info3-Verlag, Frankfurt am Main 2006 (1998), Seite 262. La commission *L'Anthroposophie et la*

Replacée dans son contexte, il est clair que Steiner voulait dire autre chose, c'est-à-dire : *"Car les Noirs aussi sont des hommes à part entière !"* - une affirmation qui n'allait pas de soi en 1922. On pourra toujours se demander si la phrase sténographiée était incorrecte ou s'il s'agit d'un lapsus de l'orateur, celle qui a été publiée est dans tous les cas discriminatoire à un très haut degré, alors que l'orateur visait justement le contraire, à savoir l'accès de la population noire des colonies au statut de citoyen à part entière.

En particulier dans la conférence sur les différences entre les hommes que Steiner a tenue devant les ouvriers qui participaient à la construction du Goetheanum, on retrouve des clichés pour le moins gênants, dont voici un exemple assez long : *« Tandis que le Mongol utilise surtout la partie médiane du cerveau, nous, Européens, utilisons surtout la partie frontale. Cela entraîne la chose suivante : là où c'est l'arrière du cerveau qui prédomine, prédomine aussi l'instinct, les pulsions ; là où prédomine le cerveau médian, prédomine le sentiment, qui siège dans la poitrine ; enfin, nous les Européens, nous pauvres Européens, nous avons la pensée, qui siège dans la tête. A cause de cela, nous ne ressentons pas notre être intérieur. Car la tête, nous ne la ressentons que lorsque nous avons mal, quand elle est malade. Sinon, nous ne la sentons pas. Mais, à travers elle, de ce fait, nous ressentons l'ensemble du monde, nous devenons aussi facilement matérialistes. Le Nègre ne devient pas matérialiste. Il reste bien homme à l'intérieur de lui-même. Seulement, il développe en lui sa vie instinctive. L'Asiatique non plus ne devient pas matérialiste. Il en reste à la vie du sentiment. Il ne se préoccupe pas du monde extérieur comme l'Européen dont il dit qu'il deviendra seulement un ingénieur qui s'intéresse uniquement du monde extérieur ».*<sup>17</sup> Il est évident qu'il s'agit là d'une catégorisation stéréotypée s'appuyant sur des clichés raciaux.

On trouve également dans un autre passage (tiré également d'une conférence aux ouvriers) une catégorisation similaire qui dépasse les limites de l'acceptable : *« C'est pourquoi chez le Nègre, tout ce qui est en rapport avec le corps et le métabolisme est particulièrement développé. Il possède, comme l'on dit, une vie instinctive et des pulsions fortement développées. Le Nègre a donc un instinct très développé. Et comme l'enveloppe de son corps est en contact avec le soleil, la lumière et la chaleur, tout son métabolisme fonctionne comme si le soleil faisait entrer l'intérieur de son corps en ébullition. C'est de là que vient sa vie instinctive. Le Nègre est vraiment en ébullition intérieurement de manière continue [...] ».*<sup>18</sup>

---

question des races a classé cette citation dans la catégorie I (citations à caractère discriminatoire). [citation 130 (112)]

<sup>17</sup> Rudolf Steiner: *Vom Leben des Menschen und der Erde. Über das Wesen des Christentums*. Vorträge für Arbeiter am Goetheanumbau, Band III, GA 349. Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage, Dornach 2006 (1961). Voir la conférence suivante : Vortrag vom 3. März 1923, page 58. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé en catégorie II (formulation ambiguë ou discrimination raciale mineure). [citation 127 (106)]

<sup>18</sup> Rudolf Steiner: *Vom Leben des Menschen und der Erde. Über das Wesen des Christentums*. Vorträge für Arbeiter am Goetheanumbau, Band III. GA 349. Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage, Dornach 2006 (1961). Voir la conférence suivante : Vortrag vom 3. März 1923, page 55. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé en catégorie II (formulation ambiguë ou discrimination raciale mineure). [citation 127 (106)]

## 5. Propos racistes

La majeure partie des citations reprises par les auteurs critiques pour démontrer le racisme chez Steiner, se trouvent dans quelques paroles où Steiner - loin de l'épicentre de son éthique de liberté individuelle - réagit comme un contemporain du colonialisme tardif eurocentriste, avec sa hiérarchisation typique du monde en « êtres supérieurs » et « êtres inférieurs » (Christian Geulen)<sup>19</sup>. Steiner parle avec le plus grand naturel de l'apparente « injustice de la nature condamnant les uns à vivre au sein d'une race très inférieure et élevant les autres à une race apparemment parfaite » et trouve évident que « la race caucasienne ... [est] en fait la véritable race culturelle. »<sup>20</sup>

Voici les principaux passages mis régulièrement en cause par les objecteurs<sup>21</sup> :

« [...] nous confions ces romans de nègre aux femmes enceintes ; pas besoin dans ces conditions de faire venir des nègres en Europe pour engendrer des mûlatres... »<sup>22</sup> Steiner emploie ici le terme "mûlatre" dans un sens péjoratif, comme si les enfants issus d'une relation avec une personne de couleur étaient indésirables en Europe.

« L'esprit parfait devrait-il avoir les mêmes prédispositions que l'esprit imparfait ? Goethe devrait-il vivre dans les mêmes conditions qu'un quelconque Hottentot ? »<sup>23</sup> Steiner cite l'exemple du Hottentot de manière négative.

« La race nègre ne fait pas partie de l'Europe et c'est bien sûr un scandale qu'elle y joue aujourd'hui un si grand rôle. »<sup>24</sup> Isolée, cette citation est méprisante pour les hommes de couleur noire.

---

<sup>19</sup> Christian Geulen: *Geschichte des Rassismus*. München 2007, S. 10

<sup>20</sup> Rudolf Steiner: *Weltenrätsel und Anthroposophie*. 22 Vorträge, Berlin, 5. Oktober 1905 bis 3. Mai 1906. GA 54. Rudolf Steiner Verlag, 2. Auflage, Dornach 1983. page 133 et page 144

<sup>21</sup> La commission néerlandaise a identifié 16 propos vraiment discriminatoires ou racistes ; les auteurs de ce mémoire auraient tendance à ajouter quelques autres citations dans la catégorie I, la plus grave.

<sup>22</sup> Rudolf Steiner: *Über Gesundheit und Krankheit. Grundlagen einer geisteswissenschaftlichen Sinneslehre*. Vorträge für die Arbeiter am Goetheanumbau, Band II. GA 348. Rudolf Steiner Verlag, 4. Auflage, Dornach 1997 (1983). Voir la conférence suivante : Vortrag vom 30. Dezember 1922 vor Arbeitern am Goetheanumbau, pages 188/189. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé cette citation dans la catégorie I (citations à caractère discriminatoire). [citation 119 (137)]

<sup>23</sup> Rudolf Steiner: *Das Christentum als mystische Tatsache und die Mysterien des Altertums*. GA 8, Rudolf Steiner Verlag, 9. Auflage, Dornach 1989 (1902), page 47. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé cette citation dans la catégorie I (citations à caractère discriminatoire). [citation 123 (105)]

<sup>24</sup> Rudolf Steiner: *Vom Leben des Menschen und der Erde. Über das Wesen des Christentums*. Vorträge für Arbeiter am Goetheanumbau, Band III. GA 349. Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage, Dornach 2006 (1961). Voir la conférence suivante : Vortrag

« Il existe une biographie de Schubert avec une description physique de lui comme s'il ressemblait à un nègre. Cela n'est pas possible ! Il avait un visage si sympathique ! Mais il était pauvre. »<sup>25</sup>

C'est sans doute sous le coup de l'émotion que Steiner en est venu à considérer indirectement que la couleur noire de la peau donnait aux hommes un aspect "pas sympathique".

« La race blanche est la race future qui travaillera au développement de l'esprit ».<sup>26</sup>

« Les hommes deviendraient de plus en plus sots si ceux aux yeux bleus et ceux aux cheveux blonds venaient à disparaître, s'ils n'arrivaient pas à accéder à une certaine intelligence indépendante de la couleur blonde des cheveux. Les cheveux blonds apportent en fait l'intelligence. »<sup>27</sup> Le rapprochement aberrant entre l'intelligence et la couleur de peau ou des cheveux se passe de commentaire.

Ces propos correspondent à une des définitions du racisme les plus déterminantes, selon laquelle *"le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences biologiques, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression."* (Albert Memmi)<sup>28</sup>. Certes, on ne retrouve pas chez Steiner trace d'une justification d'agressions racistes.<sup>29</sup> Il est cependant fort regrettable qu'il ait

---

vom 3. März 1923, Seite 53. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé en catégorie II (formulation ambiguë ou discrimination raciale mineure).  
[citation 127 (106)]

<sup>25</sup> Rudolf Steiner: *Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge*, Band I, Rudolf Steiner Verlag, GA 235, 8. Auflage, Dornach 1994 (1933). Voir la conférence suivante : Vortrag vom 8. März 1924, page 123. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé cette citation dans la catégorie I (citations à caractère discriminatoire). [citation 150]. La biographie mentionnée est extraite de Ritter von Kreissle-Hellborn, *Joseph von Spaun, einige Bemerkungen über die Biographie Schuberts*.

<sup>26</sup> Rudolf Steiner: *Vom Leben des Menschen und der Erde. Über das Wesen des Christentums. Vorträge für die Arbeiter am Goetheanumbau* Band III, Dornach 1923. GA 349, Rudolf Steiner Verlag, 3. Auflage Dornach 200 (1961), page 67. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé cette citation dans la catégorie I (citations à caractère discriminatoire). [citation 132 (114)]

<sup>27</sup> Rudolf Steiner: *Über Gesundheit und Krankheit. Grundlagen einer geisteswissenschaftliche Sinnenlehre. Vorträge für die Arbeiter am Goetheanumbau* Band II. Dornach 1922/1923. GA 348, Rudolf Steiner Verlag, Dornach 1997 (1983) page 103. La commission *L'Anthroposophie et la question des races* a classé en catégorie II (formulation ambiguë ou discrimination raciale mineure). [citation 37 (31)]

<sup>28</sup> Cette définition du scientifique français a été reprise entre autres dans *l'Encyclopaedia Universalis*. Voir également Albert Memmi, *Rassismus*, Frankfurt am Main 1987).

<sup>29</sup> La seule exception - cependant douteuse - correspond à une affirmation sur la disparition soi-disant légitime de la "population indienne" dans les conférences parues dans *Die Mission einzelner Volksseelen*, GA 121, S. 79, où Steiner semble plutôt faire référence aux décès provoqués par des maladies importées par les Européens. A

formulé de tels propos racistes au sens large du terme.<sup>30</sup> Et même la tentative de replacer les citations dans leur contexte ne les rend pas plus acceptables. La troisième citation, par exemple, n'est pas acceptable même si on admet que Steiner a voulu parler de la culture d'Afrique noire lorsqu'il a employé le terme péjoratif de "race nègre". Il ne s'agit plus là d'un simple problème de langage lié à une époque particulière que l'on pourrait régler en adaptant la traduction à la terminologie contemporaine. Aussi avancé qu'eût été Steiner dans de nombreux domaines, pédagogiques, médicaux et mêmes sociaux, les propos cités plus haut sont le reflet d'une pensée et d'une époque dépassée que l'on ne peut plus aujourd'hui défendre ou "adapter".

Il n'est pas non plus pertinent d'argumenter que ces citations datent d'une autre époque dans la mesure où il s'agit de propos qui étaient déjà discriminatoires il y a un siècle quand ils ont été diffusés dans nos cercles culturels. Les discriminations grossièrement volontaires ou dûes à la négligence avaient déjà un caractère blessant bien avant que la discrimination ne fût interdite légalement, par exemple avec la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948.

### III. Steiner face à la recherche historique-critique

Malgré les paroles citées plus haut que nous avons classées parmi les propos racistes, Rudolf Steiner n'était ni raciste ni un adepte d'une "théorie des races" au sens d'une idéologie défendant une supériorité des hommes basée sur la race. Il manque en particulier chez Steiner le thème principal propre au racisme militant - à l'inverse d'auteurs racistes populaires de son temps comme Gobineau, Spencer, Chamberlain -, c'est-à-dire « *le combat de communautés définies comme races dont l'enjeu est l'affirmation de soi, l'autorité, la supériorité et la domination* » ainsi que « *l'attaque collective, voire la volonté d'extermination* »<sup>31</sup>. Steiner ne met pas non plus en scène de menace pesant sur une communauté soi-disant élue, méthode si caractéristique de l'idéologie raciste. « *Steiner ne développe pas ... de théorie des races pour l'humanité actuelle* », estime Husmann-Kastein<sup>32</sup>, critique à l'égard de Steiner, et Helmut Zander, auteur de l'étude historique-critique la plus exhaustive sur Steiner à l'heure actuelle, résume la situation ainsi : « *Avec certaines citations, le racisme*

---

l'inverse, Steiner a condamné l'extermination des Indiens par les Européens. Voir à ce propos van Baarda (Hrsg.), *Anthroposophie und die Rassismus-Vorwürfe*, pages 295ff.

<sup>30</sup> A. Memmi différencie un racisme pris dans un sens large et un racisme au sens plus restreint.

<sup>31</sup> Geulen, id. – Geulen fait également l'observation suivante: « *A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, partout où l'on a affaire à des théories des races, on retrouvera cette idée que la lutte des races est un principe général de toute évolution sociétale* », id. page 73f. – Chez Steiner, cette idée est absente. Pour lui, c'est davantage l'individualité de l'homme qui est le moteur de toute évolution sociétale.

<sup>32</sup> Jana Husmann-Kastein: *Schwarz-Weiß-Konstruktionen im Rassenbild Rudolf Steiners*. Vortragsmanuskript zur Tagung Anthroposophie – kritische Reflexionen an der Humboldt-Universität Berlin, 21.7.2006.

chez Steiner devient manifeste, avec d'autres, Steiner se distancie explicitement du racisme de son époque. »<sup>33</sup>

Et Ralf Sonnenberg dans son livre annuel de recherche sur l'antisémitisme (*Jahrbuch für Antisemitismusforschung*) constate pour sa part que « des historiens comme George L. Mosse, Jörn Rüsen ou Uwe Puschner ont très justement émis des réserves en ce qui concerne la tentative de classer Steiner parmi les "théoriciens d'un système [raciste]" et les "activistes nationalistes" ». <sup>34</sup>

A plusieurs reprises, Steiner a aussi très clairement critiqué l'importance accordée aux différences liées au sang et à la tradition : « Celui qui parle aujourd'hui de l'idéal des races, des nations et des liens du sang, parle aussi d'impulsions qui mènent l'humanité à sa perte. Et celui qui croit placer dans ces idéaux un idéal de progrès pour l'humanité, fait fausse route car la diffusion d'idéaux fondés sur la race, la nation, le sang entraîneront la chute de l'humanité ». <sup>35</sup>

Et c'est justement dans un cycle de conférences sur "l'âme des peuples" où l'on trouve entre autres des clichés raciaux très forts, que l'on peut lire aussi : « Les races sont apparues comme elles disparaîtront un jour », et dans les siècles à venir, l'humanité vivra dans des conditions telles « qu'on ne parlera plus de races » <sup>36</sup>. Tout ceci contredit l'idée d'un racisme systématique qui cherche à pérenniser et à optimiser l'importance prépondérante des origines. Le nationalisme s'est toujours opposé à Steiner et à l'anthroposophie <sup>37</sup>.

Au cœur de l'anthroposophie de Steiner - et malgré quelques propos racistes isolés et liés à son époque - se trouve le développement global de chaque individu et celui de la société qui découle de la progression de chacun vers la liberté. La présence de passages réfutables et historiquement dépassés dans l'ensemble d'une œuvre humaniste est un fait que l'on retrouve aussi chez d'autres auteurs célèbres comme Luther (antisémitisme), Kant (discrimination des noirs) ou bien encore Albert Schweitzer et Hermann Hesse (stéréotypie partielle des africains) <sup>38</sup>. C'est pour cette raison que la commission *L'Anthroposophie et la question des races* a considéré qu'une grande partie des critiques faites à Steiner relevait "d'une indignation sélective". Il est vrai que la

---

<sup>33</sup> Helmut Zander: *Anthroposophische Rassentheorie*. In: S. v. Schnurbein und J.H. Ulbricht (Hg.): *Völkische Religion und Krisen der Moderne*. Würzburg 2001, page 325

<sup>34</sup> Sonnenberg, id., page 205

<sup>35</sup> Rudolf Steiner: *Die spirituellen Hintergründe der äußeren Welt*. Der Sturz der Geister der Finsternis 14 Vorträge, Dornach 1917. GA 177. Rudolf Steiner Verlag, 5. Auflage, Dornach 1999, page 220.

<sup>36</sup> ¶ Rudolf Steiner: *Die Mission einzelner Volksseelen in Zusammenhang mit der germanisch-nordischen Mythologie*. Elf Vorträge, 7. bis 17. Juli 1910 in Kristiania (Oslo). GA 121. Rudolf Steiner Verlag, 5. Auflage, Dornach 1982 (1974), page 76

<sup>37</sup> Lorenzo Ravagli: *Unter Hammer und Hakenkreuz. Der völkisch-nationalsozialistische Kampf gegen die Anthroposophie*, Stuttgart 2004

<sup>38</sup> Voir en particulier l'étude de Marcelo da Veiga: *Sprachliche und historische Kriterien zum Rassismusvorwurf*. in: „Anthroposophie“, Ausgabe Weihnachten 2007

plupart des auteurs critiques de langue allemande choisissent en général des passages dont ils surévaluent l'importance quantitative et qualitative dans l'œuvre de Steiner. Cependant, cela ne change rien au fait que ces citations, telles qu'elles apparaissent dans les publications, *sont* discriminatoires et qu'il est nécessaire de considérer Steiner *aussi* comme une personne de son temps. Il ne s'agit pas de se "distancier" de Steiner, ce qui serait inapproprié à l'égard d'une œuvre presque centenaire dans l'histoire des sciences de l'esprit, mais bien plutôt de dire que l'on ne peut pas et que l'on ne veut pas s'identifier à des propos contestables. Il s'agit de constater objectivement l'ambivalence d'une spiritualité qui s'exprime à la fois dans l'œuvre d'un auteur du siècle dernier et dans un mouvement dont il est le catalyseur, et de distinguer l'un de l'autre également de manière objective.

#### **IV. La pensée de l'évolution : entre idéal et hiérarchisation**

Un problème essentiel relatif à la discrimination, que nous évoquerons ici sans toutefois nous y attarder, provient du fait que, dans l'histoire, et en particulier dans la période actuelle, plusieurs cultures et formes de conscience cohabitent en même temps. Si on se hasarde à qualifier certaines d'entre elles comme étant plus ou très évoluées, alors il est évident que les représentants des autres cultures se sentiront relégués à un niveau moins avancé et dévalorisés. A l'inverse, certains tireront du statut présumé de "culture évoluée" des prétentions politiques ou idéologiques.

Même une étude évolutionniste des cultures s'appuyant sur les recherches de Steiner devra se questionner sur le danger qu'il peut y avoir à comparer des cultures entre elles, et pouvant conduire jusqu'à un certain chauvinisme. Selon Steiner, le développement de l'humanité est un processus d'évolution qui a conduit tout au long de l'histoire des cultures primitives vers des niveaux de culture et de conscience plus élevés. Mais, dans la mesure où la dimension de race est explicitement écartée, cette pensée n'inclut pas de considérations racistes ou nationalistes, contrairement aux affirmations de certains objecteurs. Elle devient seulement contestable si l'on fait un lien entre évolution culturelle et appartenance à un groupe ethnique ou, plus largement, à une communauté donnée. Pour dire les choses de façon positive : il n'existe pas de contraintes sociales qui empêcheraient un homme libre en droit et auto-déterminé à atteindre le niveau de conscience auquel il aspire. A l'inverse, la crainte justifiée qu'une hiérarchisation des cultures puisse conduire à un certain nationalisme ne doit pas discréditer l'idée fondamentale pour l'anthroposophie - comme pour d'autres courants humanistes - du développement spirituel de chaque homme dont dépend également le développement de la société, des consciences et des cultures.

La notion "d'aide au développement", qui touche bien sûr les différents niveaux de développement d'une société, nous montre à quel point cette pensée d'un développement de chaque être humain et des cultures est primordiale. Pour les perspectives de développement des nouveaux pays industrialisés, on emploie justement le terme de sociétés "pré-modernes" afin de signifier que des progrès restent à faire en matière de droits de l'homme, d'état de droit, de libre accès au savoir, au marché, sans toutefois que la distinction entre "moderne" et "pré-moderne" ait une portée discriminatoire. En effet, il est bien question d'étapes d'évolution *culturelles* sans aucune ambiguïté. Ces acquis spirituels sont

foncièrement accessibles pour tous et non pas soumis à une appartenance ethnique particulière.

Toute autre approche irait d'ailleurs à l'encontre de l'éthique individuante de Steiner. Diviser le développement culturel de l'humanité en étapes d'évolution n'induit pas pour autant l'idée de déterminisme liée à l'appartenance à une culture particulière ni l'émergence, au niveau de toute une communauté, de comportements ou de traits propres à cette culture. Dans ses conférences sur les spécificités des ethnies et des peuples, Steiner suit une démarche différente de celle de son ouvrage philosophique de référence *La Philosophie de la liberté*<sup>39</sup>. Il ne met pas clairement en avant la priorité de l'individu sur la communauté<sup>40</sup>, et l'utilisation de comparaisons physiologiques et de typologies collectives oblitère souvent la place importante de l'émancipation de l'individu dans sa vision du monde. Helmut Zander, auteur critique de Steiner, constate à juste titre : « *Steiner ne réfléchit pratiquement pas sur les interprétations possibles des modèles qu'il reprend, de telle sorte que les contraintes d'une métaphore organologique, en particulier la supposée loi naturelle de l'évolution, ne sont pas prises en compte.* »<sup>41</sup> Les déclarations de Steiner sur ce point ne sont pas toujours très claires.

## V. Résumé et conclusions

- Il n'y a pas chez Steiner de racisme dans le sens qu'entend la recherche historique, de "raciologie" systématique ni d'idéologie "d'une lutte des races", en particulier sous la forme d'une théorie ou de propositions d'actions pour l'humanité présente.
- Dans les faits, on trouve éparpillés dans l'œuvre de Steiner quelques propos discriminatoires ou racistes, qu'il faut absolument considérer comme dépassés. On peut les expliquer d'un point de vue historique dans la mesure où Steiner a participé au débat plus ou moins racisant sur l'évolution à l'époque de la colonisation et de l'eurocentrisme.
- La position officielle de Steiner contre l'antisémitisme au tournant du 20<sup>e</sup> siècle contredit une phrase antisémite qu'il a prononcée en 1888. Cependant, on retrouve des traits antisémites dans certaines autres conférences.
- De notre point de vue actuel, Steiner n'a pas toujours, semble-t-il, eu clairement conscience de la problématique que pose la mise en relation entre les possibilités d'évolution d'une culture et les caractéristiques biologiques de ses

---

<sup>39</sup> Rudolf Steiner: *Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung* (1894). GA 4

<sup>40</sup> A ce propos, on se laisse difficilement convaincre par l'argument de certains anthroposophes selon lequel la réincarnation de chaque individu à travers différentes ethnies et cultures relativiserait le fait que certaines cultures puissent se trouver à des degrés d'évolution inférieurs puisqu'il serait possible d'accéder à un niveau supérieur au cours d'une incarnation suivante. C'est une conception discriminatoire pour ceux qui se trouvent à un stade "inférieur" ou qui ne partagent pas l'idée de réincarnation.

<sup>41</sup> Helmut Zander: *Anthroposophische Rassentheorie*. in: S. v. Schnurbein und J.H. Ulbricht (Hg.): *Völkische Religion und Krisen der Moderne*. Würzburg 2001, S. 322

membres. C'est pourtant ainsi, en introduisant le concept de décadence, qu'on arrive à des systèmes de discrimination collective. D'un autre côté, Steiner a mis en cause une pensée de l'évolution qui se restreindrait à des arguments purement biologiques et il a misé sur un développement individuel libre de toute contingence collective.

- Fondamentalement, la question des races ne joue aucun rôle quantitatif ni qualitatif dans le système de pensée développé par l'anthroposophie. Cela signifie que, parmi les milliers de pages et les centaines de conférences sur des questions spirituelles, religieuses, pédagogiques, médicales ou politiques, il n'est pas question de "race" comme thème d'étude. Ni dans la littérature anthroposophique contemporaine ni dans les plans scolaires des écoles Steiner-Waldorf, on ne retrouve de propos comme ceux que nous venons d'examiner. Les initiatives sociales à travers le monde issues de l'anthroposophie, par exemple en Afrique du Sud, en Namibie, dans les Philippines, en Egypte et en Israël, seraient inconcevables si elles s'appuyaient sur une idéologie raciste.
- Dans l'ensemble de son œuvre, Steiner a insisté maintes fois sur l'idée d'un développement universel d'une humanité unie et solidaire détachée des différences ethniques, nationalistes ou religieuses. Avec sa pensée d'une tripartition sociale, Steiner a voulu créer un cadre social où tous les individus auraient les mêmes droits, pourraient s'épanouir librement et dans le respect des différences. Aujourd'hui ces idées sont toujours d'actualité comme nous le montrent les acquis essentiels de notre époque récente tels que la Déclaration universelle des droits de l'homme et les lois votées récemment contre la discrimination et pour l'égalité des droits.

© 2008 Ramon Brüll, Dr. Jens Heisterkamp  
*info3*-Verlag, Kirchgartenstr. 1, 60439 Frankfurt, Deutschland.

## **Annexe 1: Origine de ce Mémoire**

En automne 2007, l'anthroposophie fondée par Rudolf Steiner subissait de nouveau la pression publique en territoire germanophone. En particulier, la cellule nationale allemande chargée d'examiner les publications présentant un danger pour la jeunesse, envisageait de mettre à l'index certains ouvrages de Steiner à cause de citations considérées comme racistes.

Deux aspects ont alors été déterminants pour la réalisation de ce Mémoire : premièrement, l'opinion publique a le droit, à juste titre, de savoir ce que des anthroposophes d'aujourd'hui, qui s'investissent avec des convictions éthiques profondes dans différents secteurs de la société comme l'éducation, l'aide aux handicapés, la santé et la banque, pensent de questions fondamentales comme les droits de l'homme et la cohabitation entre des personnes d'origines diverses. Deuxièmement, certains anthroposophes éprouvent le besoin de clarifier certains aspects historiques et peut-être aussi problématiques du fondateur de l'anthroposophie.

A partir de là est né un projet qui a été publié par les deux auteurs en mars 2008 dans la revue *info3 - Anthroposophie im Dialog*. Ce texte était précédé d'une brève introduction explicative où nous avons annoncé notre intention

« d'examiner les accusations de racisme de manière approfondie et accessible au grand public ». De nombreuses personnalités de l'anthroposophie ont soutenu cette initiative et ont été parmi les premiers à signer cet appel au dialogue. Il était également écrit que « pour les signataires ... l'anthroposophie de Rudolf Steiner tient une grande place dans leur vie privée ou professionnelle parce qu'elle défend avec conviction la dignité de l'homme et l'idée d'une société ouverte et plurielle. C'est pour cette raison qu'ils regrettent que dans l'œuvre de Rudolf Steiner, qui les enthousiasme tant dans son essence, sa libéralité radicale et son humanité cosmopolite, figurent quelques passages qui peuvent aujourd'hui blesser des hommes dans leur dignité. »

Les signataires étaient les suivants : Dr. Ibrahim Abouleish, Cornelius Bohlen, Dr. Richard Everett, Nikolai Fuchs, Dr. med. Michaela Glöckler, Wolfgang Held, Matthieu van den Hoogenband, Walter Hiller, Frank Hörtreiter, Bernd Keicher, Dr. Walter Kugler, Henning Kullak-Ublick, Paul Mackay, Michael Olbrich-Majer, Dr. Jost Schieren, Christoph Simpfendörfer, Jonathan Stauffer, Theo Stepp, Rahel Uhlenhoff, Jelle van der Meulen, Bodo von Plato, Justus Wittich ainsi que presque tous les auteurs de la revue *info3* comme Dr. Frank Meyer, Rüdiger Iwan, Marianne Carolus, János Darvas et d'autres encore.

L'objectif initial des auteurs de produire un rapport final à partir de ce projet et en collaboration avec les signataires ainsi que d'autres personnes intéressées, n'a pas pu se concrétiser. En effet, la publication du projet a provoqué des réactions très diverses et parfois inattendues. Ainsi par exemple, la publication de l'appel de soutien a fait l'objet de critiques virulentes au sein du mouvement anthroposophique. Tandis que les uns, travaillant pour la plupart sur le terrain dans des institutions anthroposophiques, ont salué cette initiative, d'autres voix se sont fait entendre et n'ont montré aucune compréhension pour notre démarche. Au cours d'échanges mouvementés qui ont duré plusieurs mois (entre autres sur le site internet d'*info3* et dans presque toutes les revues anthroposophiques) se sont dégagées trois positions différents :

1/ Pour les premiers, les accusations de racisme à l'encontre de Steiner seraient la conséquence d'un manque de compréhension, voire de malveillance à l'égard de l'anthroposophie ; tous les passages problématiques devraient alors être assimilés à des "malentendus", à partir du moment où on les interprète systématiquement en fonction de leur contexte dans l'œuvre de Steiner. Dans une conception du monde qui intègre à la fois le christianisme et l'idée de réincarnation quel que soit le lieu géographique, le racisme est inconcevable. C'est le point de vue que l'on a pu lire dans des revues anthroposophiques publiées par des fédérations anthroposophiques, comme *Goetheanum* ou *Erziehungskunst*. Dans sa revue *Anthroposophie weltweit*, le directeur de la Société Anthroposophique allemande s'est distancié du projet de mémoire.

2/ Les défenseurs de la deuxième position reconnaissent la problématique des propos discriminatoires de Steiner, mais ils estiment inapproprié de les commenter publiquement dans le détail et préférable de mettre en avant les apports constructifs de Steiner. Certains des premiers signataires du projet ont partagé ce point de vue, faisant connaître, peu après la publication du projet, leur souhait de soutenir le travail d'analyse mais pas le rapport final lui-même dans l'immédiat. Ce groupe de premiers signataires, dont des représentants de la Fédération allemande des écoles Steiner-Waldorf, de la

Steiner-Nachlassverwaltung et du Goetheanum à Dornach ont expliqué dans une déclaration commune avec les auteurs du Mémoire leur intention "d'aborder les accusations de racisme, mais sous un angle différent."

3/ Les partisans de la troisième voie ont soutenu concrètement le projet en apportant leur contribution sur des points précis de notre étude ou bien en nous faisant partager leur sentiment sur le style employé que certains trouvent encore trop apologétique ou trop proche du rapport de la commission néerlandaise.

Les auteurs remercient tous ceux qui leur ont fait connaître leurs réactions à ce projet. Dans la mesure du possible, ils ont tenu compte, dans la rédaction finale, des nombreux commentaires écrits qu'ils ont reçus et des échanges oraux qu'ils ont pu avoir avec les uns et les autres. Ils ont aussi intégré davantage d'éléments issus des travaux de recherche sur le racisme que prévu initialement. C'est ainsi qu'a abouti la version finale qui diffère sensiblement du projet de départ. L'idée d'une pétition de soutien n'a finalement pas été retenue, les auteurs espérant que ce Mémoire sera accueilli dans des cercles plus larges dépassant le mouvement anthroposophique.

Annexe 2: Documentation: les positions officielles dans le mouvement anthroposophique à propos des accusations de racisme

## **A propos des allégations accusant Rudolf Steiner d'éléments racistes dans son Œuvre**

Certains passages discriminatoires dans l'œuvre de R. Steiner soulèvent actuellement des questions juridiques et font l'objet de nombreux articles dans les médias. Pour cette raison, la société chargée d'administrer l'héritage de R. Steiner (Rudolf Steiner Nachlassverwaltung) et juridiquement responsable en tant qu'éditeur a souhaité informer le public de sa ligne de conduite éditoriale.

Depuis les années 90 ont lieu des débats autour de certaines paroles dans l'œuvre de Steiner que l'on pourrait sans doute qualifier de discriminatoires. Ces propos ont depuis longtemps été examinés avec attention et sous des angles divers. En 1998/2000, la commission néerlandaise "L'Anthroposophie et la question des races" a mené un travail de recherche particulièrement pointu et très complet à la fois d'un point de vue juridique et pratique. Cette commission a rendu les conclusions suivantes.

L'œuvre de Rudolf Steiner ne contient pas de doctrine raciste. Les déclarations à propos des races représentent une partie infime de son œuvre complète, aussi bien quantitativement que qualitativement. Il faut les lire en gardant vraiment à l'esprit que Rudolf Steiner s'appuie sur une conception très globale de l'être humain en tant qu'individu dont les appartenances sociale, raciale, religieuse doivent être comprises comme des manifestations extérieures, ainsi que Steiner le rappelle à de nombreuses reprises dans son œuvre. Les propos de Steiner sur les races humaines se rapportent à des états antérieurs de l'homme qui n'ont plus d'importance pour le présent et l'avenir.

Dans la sphère sociale et politique, Steiner s'est engagé en faveur de la liberté et l'égalité des hommes, en particulier à travers son concept de tripartition sociale. Il s'est souvent exprimé très clairement contre le racisme, l'antisémitisme, le nationalisme et autres courants de même acabit.

← Il y a cependant un certain nombre de déclarations à propos des races, dans les œuvres publiées, qui peuvent devenir problématiques au vu de la définition actuelle de la discrimination (formulée après la Seconde Guerre mondiale) si on les replace pas dans leur cadre historique ou littéraire ou si elles sont détournées à des fins belliqueuses, discriminatoires ou d'appel à la haine.

← Pour finir, la commission a constaté que les déclarations de Rudolf Steiner sur la question des races ne portaient pas à conséquence à son époque. La législation sur la discrimination était alors lacunaire.

La société chargée de la succession de Rudolf Steiner (Rudolf Steiner Nachlassverwaltung) publie le travail de Rudolf Steiner sous la forme d'une édition complète de l'œuvre scientifique du fondateur de l'anthroposophie ou

science de l'esprit. Tous les ouvrages sont publiés dans le respect du code de l'édition. Depuis 2005, conformément aux recommandations de la commission néerlandaise, les passages qui pourraient être considérés comme discriminatoires font l'objet de notes de mise en garde à l'occasion d'une réédition ou d'une nouvelle édition. Cette ligne éditoriale est aussi prévue pour les prochaines éditions. Chaque commentaire fait l'objet d'une rédaction particulière afin de fournir au lecteur des informations sur le contexte propre à chaque citation et les éclaircissements nécessaires sur les ambiguïtés possibles, pour permettre au lecteur de se faire sa propre opinion.

Par la présente déclaration, les membres du directoire s'exprimant au nom de la société *Rudolf Steiner Nachlassverwaltung* prennent explicitement leurs distances vis à vis de toute utilisation belliqueuse ou discriminatoire des propos de Rudolf Steiner à des fins d'appel à la haine contre des groupes humains particuliers pour des questions de race, de nationalité, de sexe, d'appartenance religieuse, etc. qu'ils considéreraient non seulement comme une violation des principes élémentaires de la dignité humaine mais aussi comme un détournement des intentions de Rudolf Steiner.

## Le directoire de la société *Rudolf Steiner Nachlassverwaltung*, octobre 2007

- Déclaration du Bund der Freien Waldorfschulen, Stuttgart

### **Les écoles Waldorf contre la discrimination**

- Les écoles Waldorf réalisent leur mission éducative dans le respect des droits de l'homme et œuvrent pour une société fondée sur la cohabitation entre tous les hommes et l'esprit de solidarité.
- Les écoles Waldorf ne culivent pas l'élitisme, la mise à l'écart et la discrimination. Elles considèrent leurs élèves comme des êtres humains libres et égaux dans leurs droits et leur dignité, indépendamment de toute appartenance nationale et sociale, sexuelle, religieuse, politique, de leur langue, de leurs opinions politiques ou autres.
- L'anthroposophie qui fonde la pédagogie Waldorf s'oppose à toute forme de racisme et de nationalisme. Les écoles libres Waldorf ont conscience qu'aujourd'hui certaines formulations dans l'œuvre de Rudolf Steiner sont en porte à faux avec cette position fondamentale et qu'elles semblent au contraire discriminatoires.
- Aucun acte, aucune position raciste ou discriminatoire ne sont tolérés dans les écoles Waldorf, ni dans la pratique pédagogique ni dans la formation des professeurs. Les écoles libres Waldorf s'opposent expressément à toute utilisation de la pédagogie et de l'œuvre de Rudolf Steiner à des fins racistes ou nationalistes.

C'est sur cette profession de foi que s'appuient les écoles libres Waldorf depuis leur création en 1919. Elles œuvrent aujourd'hui à travers le monde entier, y compris dans les régions d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie les plus touchées au niveau social, en Israël et dans le monde arabe.

**Voté le 28 octobre 2007 à Stuttgart par l'Assemblée générale du Bund der Freien Waldorfschulen**

**Déclaration à propos des accusations de racisme contre Steiner et l'anthroposophie**

***Déclaration du directoire de la Société anthroposophique allemande à propos des accusations de racisme***

Une science humaine de l'homme libre

L'anthroposophie étudie les conditions de développement de l'homme libre dans l'histoire et le temps présent. Elle se considère comme une science humaine de l'homme libre ; c'est pourquoi le racisme et la mise à l'écart de groupes humains lui sont étrangers. Rudolf Steiner a jeté les bases de cette conception de l'homme dans l'ensemble de son œuvre écrite et dans ses conférences. Son but était le dépassement des contraintes et des limites qui naissent des catégorisations de groupes humains et de races. Les formulations utilisées par Rudolf Steiner à la fin du 19<sup>è</sup> siècle et au début du 20<sup>è</sup> siècle sont bien sûr liées à son époque. Le contexte langagier ayant évolué, certains passages pourraient aujourd'hui donner l'impression d'être racisants ; cependant eu égard au contenu et au contexte de l'œuvre de R. Steiner, on reconnaîtra que l'intention de l'auteur était aux antipodes.

La pratique de l'anthroposophie dans les domaines les plus divers, par exemple dans la pédagogie, la santé et la recherche, est la preuve que notre mouvement s'engage en faveur de la liberté de l'homme, dans les objectifs comme dans les missions qu'il s'est fixés.

Pour le Directoire de la Société Anthroposophique allemande  
Dr. Wolf-Ulrich Klünker, Mechtild Oltmann,  
Hartwig Schiller, Justus Wittich  
19 novembre 2007